

Santé/Journées nationales de néonatalogie, hier Réduire la prématurité serait un impératif

R.H.A

Libreville/Gabon

«*LA prématurité : enjeux et défis*». C'est sous ce thème que les premières journées de néonatalogie organisées par la Société gabonaise de néonatalogie (SGN) ont été ouvertes, hier, à l'École d'application de santé militaire de Libreville. Une rencontre qui vise à examiner les difficultés rencontrées dans la prise en charge des nouveau-nés.

C'est le ministre des Relations avec les institutions constitutionnelles, chargé de la mise en œuvre des Actes du dialogue national, Blaise Louembe, qui, au nom de la ministre d'Etat de la Santé, a ouvert les travaux. Occasion pour lui de rappeler que «*les questions liées à la santé des nouveau-*



Photo : R.H.A

Le ministre Blaise Louembe (c) ouvrant les premières journées de néonatalogie à l'École d'application de service de Santé militaire...

nés, et plus encore lorsqu'ils sont prématurés, demeurent parmi les plus ardues à appréhender et les plus compliquées à résoudre.» La prématurité, d'après lui, demeure un grand problème de santé publique dans les pays du Sud.

Pour la présidente de la

SGN, Pr Christine Murielle Essome Megnier-Mbo, le choix de ce thème aurait tout son sens, d'autant que la prématurité est «*l'une des premières causes de mortalité néonatale en Afrique en général, et au Gabon en particulier.*»

Elle a, de ce fait, indiqué



Photo : R.H.A

... devant les responsables des structures hospitalières.

que «*malgré la mise en place de l'assurance maladie avec gratuité des soins pour la femme enceinte et le nouveau-né, l'augmentation du nombre de maternités et de services de néonatalogie équipés, beaucoup reste à faire. Des études réalisées ont montré que les infections mater-*

nelles, les pathologies maternelles durant la grossesse, notamment cardiovasculaires, le stress étaient les facteurs de risques les plus fréquemment rencontrés.» Et d'ajouter que les malformations utérines chez la mère et les grossesses gémeillaires en sont aussi des

causes. La présidente de la SGN a, par ailleurs, révélé que le Gabon fait partie des dix pays ayant les taux de prématurité les plus élevés. Raison pour laquelle la réduction serait un impératif car, il s'agit d'un problème de santé publique. Les difficultés sont énormes, fait-elle savoir.

Pour parvenir à améliorer la prise en charge de ces nouveau-nés, «*il faut que toutes les structures médicales qui s'occupent de prématurité travaillent en réseau. Nous devons, de ce fait, avoir une plate-forme où il est possible d'échanger nos points de vue et faire ensemble des protocoles nationaux de prise en charge de ces enfants. Ce qui faciliterait la réduction de ce problème infantile.*»

Vie du journal

Une "sainte" visite à l'Union

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LA Société des nouvelles activités de presse (Sonapresse), dont l'une de ses entités l'Union, a eu l'honneur de la visite, hier après-midi, du représentant du Saint-Siège au Gabon, Monseigneur Roland Makrickas. Ce dernier, guidé par le directeur de la Rédaction et de la Publication, Lin-Joël Ndembet, aux côtés de l'administrateur de la Sonapresse, Eric Chesnel, a pris plaisir à découvrir les installations et le fonctionnement de votre Quotidien d'informations.



Photo : F.B.E.M

Le représentant du Saint-Siège (g) revivant, au service Documentation, la visite du pape Saint Jean Paul II, au Gabon en 1982.

Au bureau du rédacteur en chef, Léonard Brice Mba Assoume, il s'est enquis de ses tâches quotidiennes, le représentant du Saint-

Siège a saisi l'opportunité pour féliciter le service "Société et culture" pour l'excellente couverture des dernières actualités de



Photo : F.B.E.M

Mgr Rolanda Makrickas (c), dans le bureau du rédacteur en chef de l'Union Léonard Brice Mba Assoume (de dos).

l'Eglise catholique dans le pays. Des propos flatteurs car, venant de l'ancien animateur d'un journal de dio-

cèse. Mgr Rolandas Makrickas a aussi complimenté la Rédaction de l'Union pour ses installations modernes. La visite

s'est poursuivie au service de la documentation, où le nonce apostolique s'est émerveillé de la bonne tenue des articles liés à la visite du pape Saint-Jean-Paul II au Gabon, en février 1982. Une visite qui avait eu l'avantage de susciter des vocations au service religieux, et de booster de manière générale le catholicisme au Gabon, a-t-il estimé.

Après la Rédaction de l'Union, c'est à l'imprimerie de Multipress que s'est achevée cette visite.

Il convient de rappeler que Mgr Rolandas Makrickas est l'ambassadeur du Vatican au Gabon depuis février 2016. Il est originaire de la Lituanie.

Gabon-Chine/Éducation

Les médecins chinois à Martine Oulabou

Prissilla.M.MOUIY

Libreville/Gabon

En plus des consultations et divers soins médicaux administrés aux élèves, l'ambassadeur de Chine, Hu Changchun, a offert du matériel informatique à l'établissement.

UNE équipe de médecins chinois a procédé, hier, aux consultations médicales gratuites à l'école pilote sino-gabonaise Martine Oulabou.

Cette initiative de l'ambassade de Chine, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, entre dans le cadre de la coopération sino-gabonaise. Ainsi, les 215 élèves inscrits dans cet établisse-



Photo : SNN

L'ambassadeur de Chine a offert du matériel informatique destiné aux enseignants.

ment public ont bénéficié des soins de santé en ophtalmologie, médecine générale, pédiatrie, stomatologie, etc. Parce que la promotion de l'éducation de la jeunesse gabonaise fait partie de ses prérogatives, Hu Changchun, ambassadeur de

Chine au Gabon, a fait, entre autres, un don de matériel informatique et de cahiers à cet établissement scolaire. «*La jeunesse est l'avenir du pays. Investir dans l'éducation c'est juste-ment investir dans l'avenir. Et la bonne santé est la base des réussites scolaires et*



Photo : SNN

L'ensemble des élèves de Martine Oulabou ont été reçus en consultation.

professionnelles, et aussi le souhait commun de tous les parents. L'ambassade de Chine entend continuer à associer étroitement la coopération chinoise aux stratégies de développement et des besoins réels du Gabon, et à promouvoir nos échanges dans les secteurs

éducatif et sanitaire, pour apporter plus de bénéfice au grand public gabonais», a souligné M. Changchun. L'action menée par l'ambassade de Chine à l'endroit des élèves de cette école n'est pas la première du genre ni la dernière. D'ailleurs, la directrice de

l'école, Inès Maganga Maganga, a apprécié ce geste qui «*contribue au bien-être des élèves et vient en appui à nos activités pédagogiques.*»

Prenant part à cette cérémonie, Jean-Baptiste Obori, représentant du ministre de l'Éducation nationale, a salué la présence affirmée de la Chine dans l'éducation et la promotion de la santé de la jeunesse gabonaise. «*Le ministère de l'Éducation nationale est d'autant plus ravi de savoir que vous liez la santé à l'éducation dans ce geste du jour. Ceci nous rappelle à tous que sans une bonne santé, il n'y a point d'école. Je salue la présence des médecins chinois qui procèdent aux consultations*», a souligné M. Obori.